NICE-MATIN — Dimanche 29 Novembre 1964

MONACO

Rédaction, Publicité, Abonnements : Agence, 1, rue Grimaldi — MONACO —

Douze cent vingt-septième réunion-déjeuner du Rotary-Club avec une causerie de M. Arthur CROVETTO sur le Centre scientifique de Monaco

Une cinquantaine de rotariens membres du club de Monaco se trouvaient à nouveau groupés pour tenir en commun et avec la participation de plusieurs invités et « visiteurs » étrangers, leur 1.227e réunion-déjeuner.

Avant les agapes, qui se sont déroulées au restaurant de l'hôtel Métropole, présentation par M. Roger Aubery, chef du protocole, de l'hôte d'honneur du jour : Son Exc. M. Arthur Crovetto, ministre plénipotentiaire, représentant permanent de la Principauté auprès des organismes internationaux, président du Centre scientifique ; des invités : l'artiste de cinéma Jean Chevrier (invité de M. Goddet), Michel Delacroix (invité de M. Aubery), et le représentant de « Nice-Matin » (invité du club) ; les visiteurs étrangers de passage : MM. Mimran (Agadir), Hempel (Danemark), Andel (Connecticut - U.S.A.).

Souhaits de bienvenue apportés par le président Théry, puis quelques minutes consacrées à des communications rotariennes avec énoncé des activités prévues pour le mois de décembre : le 2, dîner avec réception de deux nouveaux membres et conférence sur le club de Menton ; le 16 réception d'un nouveau membre et adieux de M. Martin Dale qui quitte la Principauté ; le 22 dîner avec conférence statutaire ; soirée de réveillon avec le Lions Club de Cannes, croisière de l'Amitié franco-indienne, et participation à la « Nuit du Rotary » de Cannes.

A l'issue du déjeuner le président Théry qui, à la table principale avait à ses côtés, d'une part MM. Crovetto, Bernard, Boravia, Aubery, Jh Fissore, et de l'autre MM. R. Boisson, Gandolfo, Arnéra, Berhoûter, Dale, s'adressait à M. Arthur Crovetto pour lui dire combien il était heureux de sa présence, e nsa double qualité d'ancien rotarien resté de coeur avec ses camarades, et de personnalité appelée, au cours de cette réunion à parler d'une création chère à la Principauté et qui lui fait honneur : le Centre scientifique. Avant de donner la parole au conférencier, M. Théry devait recevoir des mains de ce dernier le fanion du Rotary de Queensborough que M. Arthur Crovetto avait lui-même reçu il y a quelque temps au cours d'un voyage, pour le club de Monaco.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE

Agréable perspective que celle de la causerie prochaine. « M. Crovetto va nous parler de l'atome, annonça M. Théry, mais cela n'a rien d'inquiétant, le seul fait de savoir que Monaco participe à des travaux de caractère nucléaire nous étant un gage qu'il ne peut s'agir que d'activités profitables à l'humanité ».

La causerie de M. Arthur Crovetto apporta aux rotariens vivement intéressés, des enrichissements, et notamment de leurs connaissances sur Monaco. C'est par de chaleureux applaudissements qu'ils témoignèrent au conférencier le plaisir qu'ils eurent à l'écouter.

Nous ne pouvons ici évoquer que les grands traits de cette causerie, non improvisée certes, mais que M. Arthur Crovetto, dans la pleine connaissance de son sujet, développa sans l'aide d'aucun texte, évitant tout rigorisme ou pénétration trop scientifique.

Le Centre scientifique de Monaco a été fondé en mai 1960 suivant le désir exprimé par le prince souverain pour répondre à la formule : « L'atome pour la paix » lancée par le président Eisenhower et pour faire suite à la conférence préparatoire de Lake Success (1956) à laquelle la Principauté était représentée. Cette conférence devait entraîner la création de l'Agence internationale de l'énergie atomique (Vienne) avec laquelle collabore, depuis trois ans, le Centre scientifique de Monaco.

Pas question, évidemment, de construire une pile atomique dans notre tout petit pays. Mais, dans le cadre de ses moyens, apporter une contribution à l'avancement de la science atomique pour le bien des hommes.

Le rejet à la mer des déchets atomiques préoccupe beaucoup les océanographes qui ont vivement réagi lors des premières immersions par crainte des conséquences de cette dispersion et de cette fixation possible dans la masse marine de corps dangereux. L'étude de cette importante question est la première voie dans laquelle s'est avancé le Centre scientifique. Le souvenir de l'œuvre immense du grand océanographe que fut le prince Albert Ier n'est pas étranger à ses premières activités du centre de Monaco dans le domaine des recherches qui s'offre à lui. Puis ce furent, avec le concours de l'agence internationale de l'Energie atomique et le commissariat français à l'Energie atomique, une longue suite interrompue d'expériences et de mesures concernant les effets de la radioactivité dans la mer et dans l'atmosphère pour étudier les effets des explosions nucléaires.

Des choses désagréables ont été constatées, plus ou moins longtemps après ces explosion. Ainsi, après les premiers essais, la radioactivité atmosphérique est passée du niveau 1 au niveau 1.000, c'est-à-dire au tiers de la limite inférieure du niveau dangereux.

Heureusement, au bout de 12 à 15 mois, cette pollution anormale de l'air s'est progressivement abaissée jusqu'à revenir à un niveau à peu près normal. Mais, phénomène nouveau, la radioactivité atmosphérique à Monaco — et ailleurs aussi, très certainement — a de nouveau augmenté, légèrement, depuis le 15 octobre dernier. Il semble que ce soit là une conséquence de l'explosion de la bombe chinoise, malgré la distance considérable qui nous sépare de ce pays. Mais que sont ces effets à côté de ceux qui pourraient découler d'une guerre atomique ? Elle entraînerait inévitablement la destruction insidieuse de notre humanité et la création, par mutations, d'une race monstrueuse !

Applications médicales des rayonnements, mesures météorologiques, séismologiques, de datation, etc... sont parmi les activités du Centre, dont les chercheurs travaillent en étroite collaboration avec ceux de l'A.I.E.A. — qui a également installé des laboratoires au Musée océanographique — et ces savants se spécialisant dans l'étude des phénomènes marins. Après un essai concluant, l'agence a prolongé de quatre années son association avec le centre de Monaco, et tout récemment, elle a envisagé de la transformer en institution permanente. C'est ainsi que la Principauté est entrée dans le domaine atomique le front haut, sans prétentions excessives, mais avec déjà des résultats reconnus, appréciés et prometteurs.

P.-G. R.